"L'imaginaire est à l'imagination ce que le réel est à la perception."

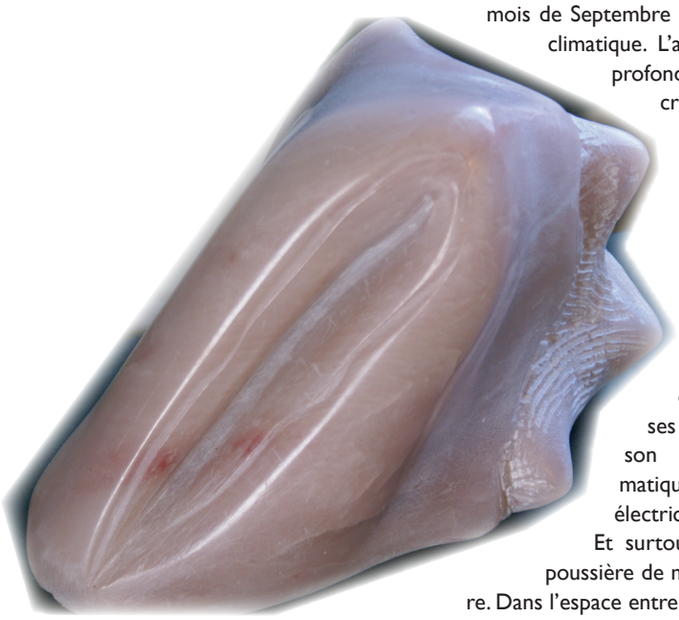
Texte et photographies : Jean-Marie ANDRÉ

GÉRARD DUCOURET

SCULPTEUR

Les Hemmes de Marck.

Parallèle à la côte et accessoirement à la route, une longère, maison de pêcheur, basse et toute en longueur, s'est amarrée au sol pour ne pas se laisser emporter par le vent. Au seuil de cette horizontale, une verticale : Gérard Ducouret.



Grand, mince, cheveux tirés par un catogan, le regard lointain, clair et souriant sous le soleil d'un vrai mois de Septembre de réchauffement climatique. L'atelier apporte la profondeur à l'espace crée par la maison, les arbres et la pelouse. Avec ses établis, ses gants et lunettes de protection, ses masques anti-poussière, son casque de protection et son casque antibruit, ses différents outils, son marteau pneumatique, sa ponceuse électrique, ses moules... Et surtout son odeur de poussière de marbre et de pierre. Dans l'espace entre atelier et maison, seule la sculpture pouvait y naître et vivre. Entre pins et herbes géantes de la pampa, on retrouve un totem de marbre de Soignies retenant par un filin d'acier un cerf-volant-étoile, des moulages de sculptures anciennes exposées sous d'autres cieux et dans d'autres lieux: ici un chien, là un paon albinos qui aurait perdu la voix et sa superbe ou enfin un poisson blanc, comme surpris, en train de faire le mur ! Mais avant d'aller plus avant, un petit retour en arrière dans le temps s'impose.

Passionné depuis toujours par les fouilles archéologiques côtières, Gérard Ducouret a sans cesse examiné les différents vestiges de la vie apparus sur terre il y a des millions d'années au paléolithique. A la Pointe aux Oye, Il y a retrouvé un lien essentiel et existentiel avec l'aube de l'humanité comme Dominique et John Ménil l'avaient ressenti, eux aussi jadis, avec des coquillages du paléolithique, retrouvés en mer Egée, d'une pureté de ligne et de couleur à couper le souffle. Cette collection, réunie dans leur fondation du musée de Houston aux USA, avait d'ailleurs fait en 1984, l'objet d'une exposition au Grand Palais à Paris. Gérard Ducouret, lui, est allé plus loin dans sa démarche artistique. Il a fini par faire accoucher du marbre et de la pierre, des formes voisines de celles qu'il avait extraites de la profondeur du sable côtier. De ce réservoir de formes, appartenant à la mémoire géologique de la planète, il a libéré ces organismes prisonniers de la pierre et du marbre en les recréant. Tout un monde de marbre de Carrare, de Lunel, de Soignies vit dans la luminosité totale du blanc en contrepoint d'un monde dans le noir du marbre de Belgique ou de la pierre de Soignies. Mais de ce monde, Gérard Ducouret a ramené à la vie non seulement un superbe poisson *Ostrapala*, mais encore des *Chondrilonges*, des *Unipodes* recourbés, des *Crinoïdes*, des *Carcapaces* et enfin une *Agarthise* de 700 kg qu'il a dû extraire aux forceps ! Pour G. Ducouret l'homme n'était pas absent au milieu de ce grouillement vital. Il en a même extirpé une trace sous forme d'un *Unipode* horizontal de marbre de Carrare d'1,10m ! Ces 2 dernières formes cohabitent même avec, ce que j'appellerais, une grosse molaire. On peut d'ailleurs se demander qui se cache derrière les 2 orbites de la racine-cagoule. Toute cette vie, enfin, est tendue vers sa survie voire l'éternité, dans les séries explicitement sexuées des *Rostres* et des *Vulvopodes* de marbre blanc de Carrare. Vous retrouverez même, dans le noir du marbre de Belgique, une variation sur *L'origine du monde* de Gustave Courbet, le peintre du XIXème siècle.

La sculpture est et reste un art figuratif qui s'attache à trouver un lieu qui soit à sa mesure. Tant à l'intérieur d'une habitation que dans un espace architectural public urbain et naturel. Dit autrement la sculpture a un rapport à l'espace. Elle peut même se comprendre comme mise en confrontation avec l'espace par l'artiste. Mais qu'est ce que l'espace direz-vous? Pour les mieux informés, Le petit Robert et grand Larousse, l'espace est ce que à quoi le sculpteur se confronte. Mais alors qu'est ce qu'un sculpteur ? C'est l'artiste qui se confronte avec l'espace. La boucle est bouclée. Pour sortir d'un tel cercle le philosophe allemand du XXème siècle (1889-1976) Martin Heidegger suggère pour cela de revenir à *La Physique* du philosophe grec, du IV° siècle avant JC, Aristote.